

L'ENNEMI PRINCIPAL EST DANS NOTRE PROPRE PAYS !

Sans entrer ici dans les détails des causes de l'affrontement entre la Russie et le bloc occidental dominé par les États-Unis et qui a conduit à la guerre en territoire ukrainien, le bourrage de crâne du capitalisme qui règne en maître sous toutes les latitudes est le même qu'il y a un siècle, le même qu'en 1914, le même qu'en 1940, le même que dans toutes les guerres qui ont eu lieu après, par-ci, par-là dans le monde. En effet, les conflits guerriers n'ont jamais cessé. La guerre est intrinsèque au capital.

Et bien, face à cette situation, notre réponse doit être la même que celle émise par les révolutionnaires, forcément internationalistes, d'antan.

Face à l'agression russe, les États capitalistes opposés à cette dernière n'ont de cesse d'insister sur les atrocités de l'impérialisme russe, à l'intérieur de ses frontières comme à l'extérieur de celles-ci. Comme si ces États très démocratiques et civilisés n'avaient pas de sang sur les mains, comme si ces États n'étaient désireux que du bien-être de leurs esclaves appelés de temps à autre à choisir par les urnes ceux qui gèreront les fruits de leur exploitation !

Ainsi, ces États insistent lourdement, c'est leur intérêt, sur la résistance de la population ukrainienne face à l'invasion des forces militaires russes de « son » territoire. La défense de la patrie est ainsi encensée, applaudie, vénérée. Cependant, n'oublions pas que des centaines de milliers d'Ukrainiens essaient de fuir « leur » territoire et que les hommes entre 18 et 60 ans n'ont pas le droit de sortir d'Ukraine. Une belle kalashnikov leur est gracieusement offerte pour tirer sur la soldatesque russe et mourir pour l'indépendance de leur pays !

Cette soldatesque, pour sa part, peut bien, pourquoi pas, remonter au Moyen Âge et revendiquer l'État slave oriental de la Rus' de Kiev, l'entité commune à l'histoire des trois États slaves orientaux actuels : Biélorussie, Russie et Ukraine ; ou bien encore revendiquer la Grande Russie comprenant l'Ukraine sous les tsars et sous Staline, alors dénommée fallacieusement URSS, elle qui n'avait rien ni de soviétique ni de socialiste. Cette Russie, en envoyant sa soldatesque et ses moyens de destruction, prétend reprendre cette terre qui était sienne, dit-elle, d'autant qu'il est hors de question pour elle que l'Ukraine puisse faire partie de l'OTAN, ce bloc impérialiste qui lui a toujours été opposé.

La classe des esclaves salariés, la classe des prolétaires, les marchandises à deux pattes que le capitalisme mondial utilise à son gré et jette à la poubelle quand il n'en a plus besoin, cette classe qui est la nôtre donc, n'a rien à défendre dans tout ça. Elle ne doit pas servir de chair à canons. En temps de guerre comme en temps de paix, c'est toujours elle qui trinque.

Que cette classe, la nôtre, n'oublie pas que lorsqu'elle proteste, lorsqu'elle s'insurge, les puissances capitalistes qui s'affrontent les une aux autres pour défendre leurs intérêts

et leurs profits, de même que les différentes fractions capitalistes d'un même pays qui s'opposent les unes aux autres pour les mêmes raisons, S'UNISSENT, comme par enchantement, pour écraser le mouvement de subversion sociale là où il se manifeste !

Ces kalashnikovs que le pouvoir ukrainien est prêt à distribuer, voire à imposer à sa population civile entre 18 et 60 ans, la classe des exploités devrait les retourner contre lui pour arrêter la guerre en fraternisant avec les soldats russes qui, eux, devraient retourner leurs armes contre leurs officiers et leur propre État.

Sachons prolétaires que le système qui nous exploite, qui fait de nous de simples marchandises jetables créatrices de valeur, n'est rien sans nous ! Pour aussi loin que nous soyons actuellement d'agir comme une classe unie et solidaire, la seule solution est d'en finir mondialement avec le capitalisme sous toutes ses formes politiques. C'est la seule façon d'en finir à jamais avec les causes des guerres impérialistes !

Pas une seule goutte de sang en défense de la patrie !

Comme l'a dit Karl Liebknecht lors de la première Guerre Mondiale, « *l'ennemi principal est dans notre propre pays* ».

Prolétaires de tous les pays, unissons-nous, supprimons les armées, les polices, la production de guerre, les frontières, le travail salarié.

Pour une société sans classes !

2 mars 2022

Esclave Salarié Internationaliste